

PASciFic

Projections d'Adaptations à travers la Science-Fiction

Du 31 décembre 2018 au 31 mars 2021



Équipe :

- Responsables du projet : Gaëlle DELETRAZ (coordination), Julien REBOTIER
- Chercheurs TREE : Lise DESVALLEES, Jean-Baptiste MAUDET, Delphine MONTAGNE, Jean-Yves PUYO
- Chercheurs : Julie GALLEGRO (ALTER, Pau), Mathilde JONCHERAY (LISST, Univ. Toulouse), Véronique LAMAT (Passages, Univ. Bordeaux), Vanessa LOUBET-POETTE (associée ALTER, Pau), Eden MARTIN (ALTER, Pau), Guillaume SIMONET (associé au LISST, Univ. Toulouse, consultant sur l'adaptation aux changements climatiques et coordonnateur du RECO - Réseau d'expertise sur les changements climatiques en Occitanie)

Projet :



Face aux changements globaux, comment imaginer des futurs dans toute leur complexité ? Livres, BD, web-séries, séries télévisées... Les œuvres de science-fiction et particulièrement le sous-genre « Climate Fiction » (Cli-Fi) explorent des scénarios singuliers, plus lointains, moins probables que ceux sur lesquels se base le travail de la prospective traditionnelle. Leurs visions de notre avenir climatique permettent ainsi de réaliser des « expériences de pensées ».

Nous utilisons la vaste matière première contenue dans ces œuvres pour alimenter divers dispositifs visant à interroger un large panel d'individus, aux profils variés. La méthodologie envisagée panache des méthodes novatrices (plateforme de recueil qualitatif à distance) à des méthodes largement éprouvées en SHS (entretiens semi-directifs).

En confrontant des individus à de multiples futurs, plus ou moins lointains, mais clairement fictionnels, nous les plaçons d'emblée hors du registre de la rationalité du présent ou d'une quelconque « mise en œuvre ». Nous nous affranchissons des contingences réglementaires, financières, culturelles ou éthiques ayant cours dans notre société.

On peut alors questionner sans tabou ni autocensure des idées, relativement communes ou plus dérangeantes, telles que la mise sous cloche d'îlots de « nature », sa disparition ou le développement d'une « nature » totalement jardinée, contrôlée, voire virtuelle mais aussi la question de la gestion automatisée des écosystèmes, des sous-sols et de leurs processus bio-géo-physico-chimiques. Nous pouvons également nous pencher sur les apocalypses en tous genres (tempête, sécheresse, glaciation, etc.) largement mises en scène dans des films à grand spectacle ainsi que les systèmes de survie post-apocalypse. Toutefois, avant d'en arriver aux extrêmes, nous pouvons réfléchir à notre rapport à la frugalité des modes de vie (jusqu'où ?), aux restrictions, au partage des ressources qui s'amenuisent drastiquement. Ces derniers points ouvrent sur des



Commanditaires :



Partenaires :





Durée :

12 mois (reconduits). Recherche de financements pour 2022.